SAGES – une association qui rassemble social et santé

Notre approche de la santé et de la maladie a fortement changé ces dernières années, les facteurs sociaux jouant maintenant un rôle décisif. Comment SAGES entend-elle renforcer et mettre en avant la dimension sociale de la santé ?

Texte : Dr. Tom Friedli et Therese Straubhaar, co-président·e·s, SAGES

Depuis que Engel, en 1977, a publié son modèle biopsychosocial de la santé et de la maladie, des milliers d'études ont été menées tant sur l'influence de facteurs sociaux sur la santé que sur les conséquences de la situation sociale sur la santé des personnes. Aujourd'hui, il est évident que certains facteurs sociaux ont un impact considérable sur la santé des individus et sur la santé publique. De nombreuses enquêtes ont montré que leur influence est comparable à celle de la génétique, aussi leur importance est-elle nettement supérieure à celle des soins médicaux. D'autant qu'on peut présupposer que le comportement de santé lui-même est fortement déterminé par des facteurs sociaux.

Selon nous, la santé pourrait être définie comme un processus sociopsychobiologique au sein duquel la dimension sociale joue un rôle-clé, et ce à deux égards : d'une part, en ce qui concerne la question de savoir si une vie peut être menée de façon satisfaisante malgré la maladie et, d'autre part, en ce qui concerne la manière dont une personne se perçoit comme étant en bonne santé ou malade. De plus, il convient de relever que la maladie peut réduire le travail productif et reproductif des personnes, ce qui représente des pertes économiques pour la société. Le traitement des effets de la maladie sur les individus est donc fondamentalement une mission à la fois sociétale et sociale.

Reconnaissance des facteurs sociaux dans les soins médicaux en Suisse

Malgré les preuves accablantes de l'importance centrale (également sur le plan économique) des facteurs sociaux pour la santé – et donc de la pertinence du travail social en lien avec la santé – du côté des soins et de la politique de santé en Suisse, la prise de conscience tarde à s'opérer. Le travail social est considéré comme un facteur de coûts, notamment parce que les fournisseur·euse·s de prestations doivent penser et agir selon une logique d'entreprise et que les considérations économiques font souvent défaut. La loi fédérale sur l'assurance-maladie (LAMal) ne prévoit *pas*, à quelques exceptions près, la facturation des interventions de travail social. Et le discours politique autour de l'intérêt que de telles interventions pourraient présenter pour ce qui est de la prévention et de la promotion de la santé – et donc de l'économie liée aux coûts de santé qu'elles éviteraient – est très peu porté aujourd'hui.

Il est d'autant plus difficile de peser dans le débat politique que les corrélations simples entre les interventions du travail social et les dimensions de la santé sont difficiles à prouver. Les relations sont complexes et multicausales, au sens où elles impliquent plusieurs facteurs interdépendants à différents niveaux. Les transcrire est l'une des missions exigeantes du travail social en lien avec la santé. Pour que le système de santé de demain réponde mieux et plus efficacement aux besoins, et pour contrer la flambée des coûts, nous devons étudier la dimension sociale de la santé de façon plus approfondie, l'intégrer davantage dans les interventions de prévention, de cure, de réadaptation et de soins palliatifs, et l'ancrer dans l'esprit des responsables des coûts et des décideur·euse·s. Ce sont là les défis que l'Association suisse pour le travail social en lien avec la santé SAGES entend relever.

SAGES se concentre sur le développement de la discipline et du travail social en lien avec la santé et du travail social clinique en tant que travail social spécialisé (voir encadré). Créée en 2017, l'Association suisse pour le travail social en lien avec la santé SAGES regroupe aujourd'hui le travail social en lien avec la santé à la fois dans les domaines de la santé *et* du social, réunissant un peu plus de 150 institutions et près de 1400 travailleur·euse·s sociaux·ales professionnel·le·s. Notre association entend renforcer le travail social en lien avec la santé et le travail social clinique en Suisse en intégrant les connaissances scientifiques et professionnelles, les professionnaliser et en faire un pilier de la prise en charge dans le domaine de la santé et du social. SAGES s'engage pour l'intégration de la dimension sociale de la santé dans la prévention et le traitement, et prône donc une approche sociopsychobiologique de la santé qui pousse à penser en dehors des sentiers battus.

Activités et engagement de SAGES

Forte d'un secrétariat avec un pourcentage de poste de 50 %, d'un comité et d'une co-présidence bénévoles, l'association professionnelle multiplie les activités à différents niveaux, pour le moment en Suisse alémanique et en Suisse romande :

© iStock

Sur le plan *politique*, SAGES agit, aux niveaux cantonal et national, pour peser dans les décisions de politique sanitaire et sociale et leur mise en œuvre, en prenant par exemple part aux procédures de consultation, en rédigeant des documents de position ou en conseillant des autorités cantonales et fédérales. SAGES participe notamment à l'élaboration du modèle de référence Prévention dans le domaine des soins (PDS) à travers l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), ainsi qu'au groupe de travail national « Planification anticipée concernant la santé », qui est dirigé par l'OFSP en collaboration avec l'Académie Suisse des Sciences Médicales.

Pour ce qui est du *développement professionnel,* SAGES organise entre autres tous les deux ans un congrès national. Le dernier en date s'est tenu le 15 novembre 2023 à la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW), à Olten, et avait pour thème « Soins intégrés : rôle et missions du travail social ».

En novembre 2019, SAGES a mis sur pied un groupe de travail trinational (Allemagne, Autriche, Suisse) spécialisé dans la qualité du diagnostic social : AG QuaSoDia (Arbeitsgruppe Qualitätskriterien Sozialer Diagnostik). Celui-ci s'interroge sur la qualité des processus et instruments de diagnostic dans le travail social. En collaboration avec la Deutsche Vereinigung für Soziale Arbeit im Gesundheitswesen e. V. (DVSG), l'European Centre for Clinical Social Work (ECCSW) et la Deutsche Gesellschaft für Soziale Arbeit (DGSA), SAGES publie quatre fois par an la revue spécialisée « Klinische Sozialarbeit – Zeitschrift für psychosoziale Praxis und Forschung », qui rassemble des articles théoriques, empiriques, conceptuels et praxéologiques sur le travail social clinique.

Des échanges réguliers ont lieu entre AvenirSocial et SAGES, au niveau des secrétariats et de la co-présidence, sur les affaires et les positions qui concernent les deux associations. AvenirSocial et SAGES ont par exemple élaboré ensemble une Charte pour le travail social dans le domaine de la santé, dont une nouvelle mouture est en cours de préparation et devrait être publiée en 2024.

Sur le plan de la *pratique du travail social*, SAGES participe notamment à des projets qui explorent les possibilités de l'intégration des interventions du travail social dans les soins de santé et contribuent à une meilleure prise en compte de la dimension sociale de la santé dans les soins. Les projets qui nous occupent actuellement sont les suivants : « Prevention of Pain Chronification » (PrePaC), « Points de contact régionaux REAS PDS : soutien en cas de problèmes de santé et sociaux complexes » et « Consultation sociale intégrée au cabinet médical ».

Vue d'ensemble

SAGES aimerait qu'un jour la dimension sociale de la santé soit pensée et traitée comme allant de soi, et qu'une prise en charge globale permette d'en finir avec la séparation entre les questions sociales et les questions sanitaires dans le système politique suisse. Il reste encore beaucoup à faire

pour y arriver. Le travail social en lien avec la santé doit être à moyen terme reconnu comme étant une profession de santé, et une solution pour le financement de ses prestations doit être trouvée. De plus, les hautes écoles doivent proposer davantage de possibilités de formation et de formation continue dans le travail social clinique et/ou en lien avec la santé. Ceci afin de renforcer l'identité professionnelle des travailleur·euse·s sociaux·ales dans les contextes de la biomédecine. Il est également très important à l'avenir que le travail social en lien avec la santé puisse mettre en avant l'effet de ses interventions. Cela suppose de déployer des moyens financiers pour renforcer la recherche sur les interventions et les effets.

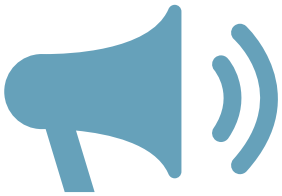
SAGES continuera à s'engager pour que des progrès soient faits sur ces terrains et que la santé soit de plus en plus perçue comme un phénomène sociopsychobiologique. •

Littérature

Engel, G. L. (1977). The need for a new medical model: a challenge for biomedicine. Science, 196(4286), 129–136. PMID 847460

Hurrelmann, K., Franzkowiak, P. (2022). Gesundheit. Dans: Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung (éd.), Leitbegriffe der Gesundheitsförderung und Prävention. Glossar zu Konzepten, Strategien und Methoden.

Rüegger, C., Friedli, T. (2023). Der Beitrag Sozialer Diagnostik an die interprofessionelle Behandlung – Eine Orientierung für Gesundheitsprofessionen. Klinische Sozialarbeit, Zeitschrift für psychosoziale Praxis und Forschung, 2023(4), 13–15.



Travail social clinique vs travail social en lien avec la santé

La différence entre ces deux notions qui, dans la pratique, sont même souvent utilisées comme des synonymes, ne va pas de soi. Pour faire simple, toutes deux désignent un travail social qui est étroitement lié aux questions de maladie et de santé et qui, de par une compréhension biopsychosociale ou sociopsychobiologique de la santé et de la maladie, adopte une démarche « person in environment » dans ses interventions. Son objectif est d'améliorer la participation à la vie sociale des personnes touchées ou menacées par une maladie ou un handicap, et de leur permettre de vivre du mieux qu'elles peuvent avec la maladie.

Le travail social clinique se positionne en outre comme un travail social spécialisé qui agit sur différents terrains du travail social par ses conseils et ses actions. Dans une société qui opère une différenciation fonctionnelle, la fonction du travail social clinique peut être décrite comme une aide pour s'intégrer et mener au mieux sa vie – dans le contexte d'une maladie ou d'un handicap ou d'un risque de ces derniers – et pour permettre une santé relative (cf. Rüegger & Friedli, 2023). Par santé relative, nous entendons l'état de santé dans lequel une personne peut, malgré une maladie chronique, organiser activement sa vie, en profiter et prendre part à des domaines importants de la vie (cf. Hurrelmann & Franzkowiak, 2022).

Pour en savoir plus:

- *sages.ch*
- *dvsg.org*
- *eccsw.eu*

Revue « Klinische Sozialarbeit – Zeitschrift für psychosoziale Praxis und Forschung »

- *dvsg.org/veroeffentlichungen/fachzeitschriften/ausgaben-klinsa*

La Charte pour le travail social dans le domaine de la santé qu'ont rédigée AvenirSocial et SAGES est en cours de révision. La nouvelle version, qui sera publiée dans l'année, sera une Charte pour le travail social en lien avec la santé.